

ont leurs partisans et leurs avocats, soit parmi les auteurs qui écrivent sur l'éducation, soit parmi les journalistes et les rédacteurs de revues, soit dans les corps appelés à délibérer sur ce qui se rapporte à l'éducation publique, soit enfin et malheureusement parmi ceux qui sont chargés d'élever et d'instruire les enfants et les jeunes gens, l'éducation de l'enfance et de la jeunesse, bien loin d'être soumise à une direction ferme, unique, fondée sur des principes dont on connaisse bien la portée, et poursuivant un but vraiment salubre au bonheur futur de la société, ressemble, dans notre pays et dans bien d'autres, à un navire flottant sans boussole sur une mer inconnue, qui suit tantôt une direction, tantôt une autre, selon que souffle le vent, et dont l'équipage vivant au jour le jour est prêt à aborder sur quelque côte qu'il soit poussé. Cependant on a dit avec raison : « Le monde moderne retournera à la barbarie, ou résoudra le problème de dominer le peuple en l'éclairant. » Si donc l'on ne veut pas que les doctrines subversives qui se répandent chaque jour et partout, par la presse ou par des associations intéressées au désordre, envahissent la population, si l'on ne veut pas que les moyens d'instruction devenus universels soient exploités par les mauvaises passions, et servent à égarer et à tromper les esprits plutôt qu'à les éclairer ; il est temps de fixer le but du voyage, de se pourvoir d'une boussole et de saisir le gouvernail d'une main ferme et prudente ; tout en pourvoyant aux besoins de l'esprit, il ne faut jamais perdre de vue ceux de l'âme et du cœur ; car c'est de ceux-ci que dépend le bonheur de la société comme celui de l'individu. Efforçons-nous donc d'inspirer à l'enfance, de bonne heure et avant tout, l'amour de la vérité et de la justice, de lui apprendre à discerner le vrai du faux, de lui faire comprendre que la plus sûre manière d'apprécier la valeur d'un usage, d'une coutume, d'une institution quelconque, c'est d'en étu-